
Mot d'accueil de Grégory Doucet, Maire de LyonIntroduction du Forum Zéro Carbone
23 février 2023*(Seul le prononcé fait foi)*

Monsieur le Président de la Tribune (*Jean-Christophe Tortora*)
Mesdames et Messieurs les Vice-Présidents de la Métropole de Lyon (*Béatrice Vessiller et
Renaud Payre*)
Mesdames et Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs,

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

C'est une grande joie pour moi de vous accueillir dans ce salon Justin Godart de notre bel hôtel de ville de Lyon, pour ce forum zéro carbone. Pour une matinée de rencontre, d'échange et de débat. A la recherche à la fois de conciliation entre des points de vue distincts, mais aussi de convergence motivée par une perspective commune.

Pour cela, au moyen de l'outil le mieux à même de faciliter la conjugaison de différentes logiques d'action lorsqu'il s'agit d'atteindre un objectif partagé : le dialogue !

Le dialogue, parce qu'il faut être capable de s'écouter, de se comprendre, de prendre en compte et d'entendre. Pour parvenir à faire se rejoindre les besoins des uns, les attentes des autres et les nécessités de toutes et tous.

Le dialogue, parce que c'est la source première de l'enrichissement mutuel et des réussites futures, lorsqu'on est convaincu que le défi est si grand qu'on ne peut le relever qu'ensemble !

C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de cette occasion qui se présente pour nous d'associer les citoyennes et les citoyens, le monde économique, le tissu

entrepreneurial, la recherche, les sciences. Les sciences qu'elles soient dites « fondamentales » ou « humaines », nous savons qu'elles jouent des rôles d'une égale importance dans la compréhension des enjeux auxquels nous sommes confrontés ... et la construction des réponses que nous pouvons y apporter.

Les associations, les organisations non gouvernementales, les décideurs ou responsables politiques, nos services...

Autrement dit le quotidien, le terrain, la vie des idées, l'opérationnel, tout cela est rassemblé ce matin.

J'en profite pour saluer chaleureusement l'initiative du quotidien « La Tribune » qui, en organisant cela, fait honneur au journalisme. Trop souvent, hélas, nous souffrons d'un brouillage des messages essentiels par un bruit de fond, de choses en comparaison, un peu futiles ou accessoires. Or ce matin, nous allons nous concentrer sur un sujet clef, sans filtre et bien accompagnés.

Merci cher Jean-Christophe. Mais il est vrai, comme j'ai souvent l'occasion de le dire, dans cet endroit, au sujet des défenseurs des droits humains : si une presse libre, plurielle, indépendante est la condition d'une démocratie réelle et vivante ... il faut aussi rendre hommage à la qualité quand elle se distingue. L'esprit d'ouverture, la curiosité, le souci d'éclairer et le travail fourni pour permettre un dialogue fécond : ce n'est pas rien !

Beaucoup de compétences donc, d'envie, d'enthousiasme réunis. Et bien sûr les savoir-faire des actrices et acteurs de notre ville, un bel échantillon de ses forces vives. Vous. Vous qui avez pleinement conscience de la pertinence de cette échelle : la ville et sa métropole, comme supports appropriés pour l'incontournable transition écologique. Et plus précisément, pour le prisme au travers duquel on se propose de l'envisager ce matin : la décarbonation de notre économie et de nos modes de vie.

Cette ambition nous fédère. Avant d'achever ce mot d'accueil, je vais me permettre de rappeler pourquoi.

La gravité du changement climatique est un constat évident, validé, prouvé, entériné. Ses causes sont bien identifiées : l'activité humaine, l'usage des combustibles fossiles. Les émissions de gaz à effet de serre sont quantifiées de plus en plus finement. Par secteur de production, par type de consommation, par modalité d'échange, par sphère d'activité.

Et les conséquences ont été largement décrites. Au-delà des orientations philosophiques qui nous amènent à déplorer les pertes et destructions en cours selon nos échelles de sensibilité et de valeur, nous savons toutes et tous ... qu'agir maintenant, avec

force, avec résolution répond à une urgence vitale pour les populations de notre planète. Nous y compris. Que nous devons à la fois nous adapter à ce qui est d'ores et déjà inévitable et atténuer le réchauffement et le dérèglement, à tous les niveaux sur lesquels nous pouvons intervenir.

Nous savons aussi que l'ampleur des transformations à réaliser constitue une grande opportunité pour notre ville et notre métropole parce que c'est l'occasion d'améliorer le cadre de vie, le bien-être des habitants, d'harmoniser tout ce qui peut l'être, d'adoucir les rapports sociaux, de rendre les liens plus denses et plus forts. De permettre un meilleur épanouissement de chacun, la santé, une plus grande autonomie, d'inventer de nouvelles solidarités, de nouvelles coopérations.

Et pour les entreprises du territoire, sans doute, une occasion majeure de se développer en remplissant les carnets de commande, ou de faire des affaires, parce qu'elles se sont adaptées avec acuité aux manières de voir les plus contemporaines. Je crois en effet que, comme souvent, comme en art, les contraintes paradoxalement suscitent la création et la permettent. Je ne doute pas qu'à l'intérieur de la métropole de Lyon, nous allons trouver notre chemin. Il est déjà en gestation.

Quoi qu'il en soit, la neutralité climatique n'est pas un objectif d'ingénieur à atteindre, comme un tout-ou-rien. C'est un cap. Une manière simple de se dire : « **Allons aussi loin que possible, aussi vite que possible, avec le plus de monde possible** ». De ce point de vue, le programme européen des « cent villes climatiquement neutres d'ici 2030 » fournit un levier précieux pour décupler nos efforts avec l'appui de la commission européenne et d'un réseau de villes déterminées, mais ce sera aussi un outil remarquable pour mesurer l'écart à l'objectif fixé. Et identifier les freins juridiques, administratifs, financier – *ou autres* – pour mieux les lever, collectivement.

Un tout dernier mot pour rappeler que tout ce que nous accomplissons à Lyon se fait en articulation avec la métropole de Lyon – *nous allons encore le vérifier ce matin* – Lyon 2030 et le Plan Climat, piloté par la métropole pour les 59 communes sont deux démarches complémentaires et qui les démultiplient l'une et l'autre.

Pour le reste, tout est entre nos mains.

Merci à toutes et tous pour votre venue et votre participation. Bon travail.

Je vous remercie.